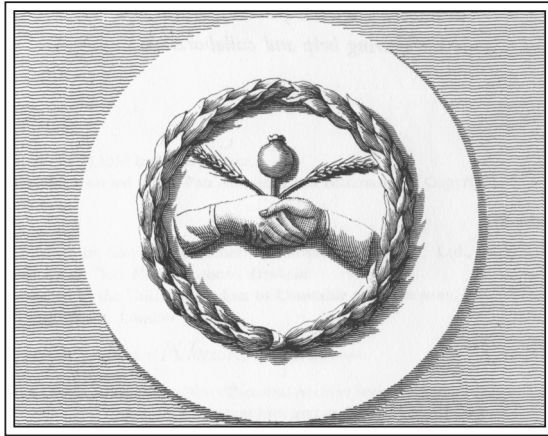


Les Cahiers de la Franc-maçonnerie



N° 24 : LA FRANC-MAÇONNERIE ET LE TEMPLE DE SALOMON

Par le « Collectif des cahiers »

Le temple maçonnique, lieu de rendez-vous



Lorsque le profane pense « temple », il évoque généralement un monument.

Un temple égyptien et ses colonnes en ruine, un temple hindou au bord d'un lac, une pagode, le temple du Ciel à Pékin, un temple protestant ou encore ce temple chrétien qu'est une cathédrale.

Suivant sa culture, il peut évoquer les anciens temples mésopotamiens comme ceux d'Ishtar à Uruk ou de Marduk à Babylone. Ou encore, il peut nommer « temples » les anciens cercles de pierres comme ceux de Stonehenge ou d'Avebury.

Le franc-maçon, lui, se rend dans un temple maçonnique.

Et ce, une ou plusieurs fois par mois, suivant son degré ou suivant son rite.

Ce temple est d'abord un lieu, un lieu clos décoré de symboles.

Il désigne à la fois le bâtiment vu de l'extérieur et la pièce rectangulaire que les maçons appellent ainsi parce que sa disposition et ses décors en font symboliquement un temple.

Notons que, dans un tel bâtiment, il peut y avoir plusieurs de ces temples symboliques. Tout dépendant évidemment de la taille nécessitée par le nombre de participants prévu au départ.

Le bâtiment peut désigner un ancien hangar, anodin vu de l'extérieur, situé en pleine campagne ou dans une paisible banlieue avec à l'intérieur un seul temple symbolique plus quelques pièces utilitaires ; un bel et majestueux immeuble

comme celui du Grand Orient à Paris avec ses différents « temples » aux différents étages ; un véritable monument historique, comme on en trouve aux États-Unis, tel que The House of the Temple à Washington ou le New Masonic Temple à Saint Louis du Missouri.

Dans ces derniers cas, ces monuments abritent plusieurs temples maçonniques aux décors spectaculaires.

Ce qui donne, à quelque bâtiment que ce soit, la qualité de temple maçonnique, ce sont les éléments symboliques que l'on y installe en permanence ou pour un soir¹.

— LA RÉFÉRENCE : LE TEMPLE DE SALOMON

Par son agencement, ses proportions, son décor, et les objets symboliques qui s'y trouvent, le *temple maçonnique* – dans la plupart des cas² – évoque un temple bien précis, le temple unique des Juifs, le Temple de Jérusalem et, en particulier, celui qui fut construit par le roi Salomon et qui est connu sous la dénomination de *Premier Temple*.

Pour les Juifs, il était le *Beit Ha Miqudash*, la *Maison de la sanctification*. Pour les maçons, c'est le *Temple de Salomon*.

Ce temple, avec son architecture, ses objets de culte, son architecte, ses ouvriers, ses prêtres, a une histoire. Il fut édifié dans un lieu particulier, il fut détérioré à plusieurs reprises, réparé, transformé, détruit entièrement et reconstruit, ce fut le *Second Temple*. La majeure partie de cette histoire est relatée dans la Bible. La fin, notamment à partir d'Hérode, est

1. À tel point qu'en cas de nécessité il n'est pas requis d'avoir un bâtiment spécial. Tout local peut être transformé en temple. Il suffit de tracer sur le sol le tableau symbolique du degré ou de dérouler une toile peinte. Ce peut être le cas lors de réunions clandestines dans des pays hostiles à la Franc-maçonnerie. Ce fut le cas lors du dernier conflit mondial. On voit encore des maçons, faute de local, se réunir dans des salles louées et y placer les décors voulus le temps de la Tenue.

2. Nous ne parlerons pas dans ce cahier du Temple égyptien pour les rites égyptiens puisque ce n'en est pas le thème.

rapportée essentiellement par Flavius Josèphe dans ses livres *la Guerre des Juifs* et les *Antiquités judaïques*. Elle est également rapportée dans le traité *Middoth* (un des traités de la *Mishna*³) rédigé aussitôt après la destruction du Temple en 70 pour le sauver de l'oubli.

Vinrent ensuite un certain nombre de *midrashim*⁴ qui rapportèrent ou y ajoutèrent toutes sortes de légendes.

Les chrétiens de leur côté écrivirent des légendes parallèles, mettant en scène le Temple, Jésus et la Sainte Famille.

Du x^e au xiii^e siècle, les kabbalistes, auxquels très tôt les chrétiens s'intéressèrent, transposèrent l'histoire du Temple à leur manière et la développèrent, de façon plus ou moins secrète puis au grand jour, dans leurs écrits publiés à partir du xv^e siècle.

À leur tour, les francs-maçons en tirèrent d'autres légendes. On pourrait dire, en somme, qu'ils créèrent d'autres *midrashim*. Rassemblant les morceaux épars de tous les enseignements anciens, ils permirent ainsi (ou crurent le faire) à l'enseignement secret de la Torah ou plutôt des deux *Toroth* (les deux Lois, l'Ancienne et la Nouvelle) de perdurer tout en s'adaptant aux temps nouveaux.

Toutefois, l'ancrage mythique de la Maçonnerie reste le Temple de Salomon.

C'est pourquoi, pour comprendre les rituels de la Franc-maçonnerie et notamment la façon dont s'articulent les trente-trois degrés du REAA⁵, il nous faut d'abord connaître son histoire.

3. La *Mishna*, qui sera plus tard intégrée dans le Talmud avec la Guémara, en forme la première partie. Elle est divisée en six parties, les « Ordres », les *sedarim*, et chaque ordre comprend un certain nombre de « Traités », les *massichtoth*. *Middoth*, « Dimension » (De l'architecture du Temple) est le traité 10 de l'ordre V *Kodachim*, « Choses saintes ».

4. *Midrashim*, pluriel de *midrash*, texte légendaire explicatif.

5. REAA, Rite Écossais Ancien et Accepté. Les hauts grades de ce rite sont les plus pratiqués dans le monde.

L'histoire du Temple matériel



— MOÏSE ET LA TENTE DU RENDEZ-VOUS

Au commencement, Moïse fait construire, sur l'ordre de l'Éternel et d'après ses plans (« Je te fais voir le plan – *tokhnit* – du tabernacle – *Mishkhan* – et le plan de tous ses ustensiles » Exode 25, 9), un temple mobile : La Tente du Rendez-vous et son Tabernacle, la Demeure (la partie intérieure), *Mishkhan*.

À cette époque, le peuple de YHVH Elohim est nomade et campe dans le désert de Sîn au pied du mont Sinaï.

Le temple mobile doit servir entre autres à contenir l'*Arche de Dieu*, l'Arche de YHVH, plus tard nommée aussi l'*Arche de l'alliance*. Dans l'Arche se trouvent les Tables de la Loi. Le principal maître d'œuvre de ce temple mobile est Betsalel⁶, « Serviteur de Dieu » choisi par l'Éternel pour construire la Tente. Fils d'Ouri אורי (de *our* אור lumière), fils de Hour הור (Blanc) de la tribu de Judah, « il savait, dit le Talmud, combiner les lettres par lesquelles furent créés le ciel et la terre ».

Il est rempli du souffle d'Elohim en Sagesse, *Hokmah*, en Intelligence, *Tébounah* (racine *Binah*) et en Science, *Daath*. Il est capable de concevoir des projets et sait travailler tous les matériaux (Exode XXXI).

Le temple mobile comprend le Saint et le Saint des saints. Autour se trouve un parvis.

6. Betsalel : souvent transcrit Betsaléel.

Sur le parvis sont placés l'autel de l'holocauste (construit en bois d'acacia recouvert de cuivre, de cinq coudées de côté et de trois coudées de haut) et la cuve (ou vasque, *kior* כִּיּוֹר) « servant aux ablutions des prêtres ».

Quatre cent soixante-dix-neuf ans plus tard, si l'on en croit la Bible, l'autel de cuivre, *mizbèa'h* מִזְבֵּחַ הַחַיָּה, confectionné par Betsalel, sera transporté en même temps que l'Arche jusqu'à Jérusalem par David (tous deux étaient transportables grâce à des barres latérales que l'on plaçait dans des anneaux).

C'est sur cet autel que Salomon, devenu roi par la grâce de l'Éternel, après la mort de David, offrit mille holocaustes à son Dieu. Hiram, le maître bronzier venu de Tyr, en fit un autre quatre fois plus grand, mesurant vingt coudées de côté et dix de haut (environ cinq mètres).

De même, à la place de la cuve qui servait aux ablutions, il fit le grand bassin d'airain nommé « la mer fondue en fonte », *Yam moudzak* יַם מוֹדַק (II Rois XXV, 13) ou « la mer de cuivre », *Yam néhochet* יַם נְחֹשֶׁת (I Chroniques XVIII, 8).

— LE TEMPLE DE SALOMON

Les Hébreux devenus sédentaires, Salomon fait donc construire, en remplacement du sanctuaire mobile, un temple de pierre suivant les plans et les directives donnés par l'Éternel à son père le roi David.

Il le fait construire à Jérusalem sur le mont Moriah, à l'endroit où YHVH était apparu à David son père, « à l'endroit que David avait fixé sur l'aire d'Ornan le Jébusien » (II Chroniques III).

La description du Temple de Salomon se trouve dans le premier livre des Rois (VI – VII) et dans le second livre des Chroniques (III – IV).

Les proportions du temple sont les mêmes que celles de la Tente, mais les dimensions au sol du Saint et du Saint des saints sont doublées.